



HAL
open science

Entre Bronze moyen et Bronze final : la deuxième moitié du IIe millénaire de la Normandie au Nord de la France

Ghislaine Billand, Nathalie Buchez, Alain Henton, Leroy-Langelin
Emmanuelle, Didier Lamotte, Isabelle Le Goff, Yann Lorin, Cyril Marcigny,
Sergent Angélique, Marc Talon

► To cite this version:

Ghislaine Billand, Nathalie Buchez, Alain Henton, Leroy-Langelin Emmanuelle, Didier Lamotte, et al.. Entre Bronze moyen et Bronze final : la deuxième moitié du IIe millénaire de la Normandie au Nord de la France. Thibault Lachenal; Claude Mordant; Théophile Nicolas; Cécile Véber. Le Bronze moyen et l'origine du Bronze final en Europe occidentale (XVIIe-XIIIe siècle av. J.-C.). Actes du colloque international de l'APRAB, Strasbourg, 17-20 juin 2014, 1, AVAGE, pp.215-236, 2017, MAGE, 978-2-9561936-0-9. hal-01878799

HAL Id: hal-01878799

<https://hal.science/hal-01878799v1>

Submitted on 9 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

ENTRE BRONZE MOYEN ET BRONZE FINAL : LA DEUXIÈME MOITIÉ DU II^e MILLÉNAIRE DE LA NORMANDIE AU NORD DE LA FRANCE

par G. Billand, N. Buchez, A. Henton, E. Leroy-Langelin,
D. Lamotte, I. Le Goff, Y. Lorin, C. Marcigny, A. Sergent et M. Talon

avec la collaboration de Emmanuel Ghesquière, David Giazzon,
Philippe Lefèvre, Armelle Masse et Jean-Yves Noel

Le développement sans précédent des recherches archéologiques dans les régions riveraines de la Manche (de la Normandie au Nord ; fig. 1) permet aujourd'hui de proposer un premier bilan pour la période comprise entre le milieu du xvii^e et le milieu du xii^e siècle avant notre ère soit entre le Bronze moyen et l'étape ancienne du Bronze final. Hétérogène par essence, un tel bilan couvre à la fois un espace géographique aux variations géologiques (du Massif armoricain au bassin de Flandre en passant par le bassin anglo-parisien) et orohydrographiques composites toutefois largement tributaire de la vallée de la Seine et de ses affluents. Dans ce vaste territoire, les recherches sont menées selon des principes différents avec des zones de prescriptions archéologiques hétérogènes et des choix divers dans l'étude des espaces (de grands décapages à des fenêtres d'analyses plus étroites) avec des options d'analyse variable suivant les politiques scientifiques régionales (analyse exhaustive des mobiliers ou non, ouverture sur

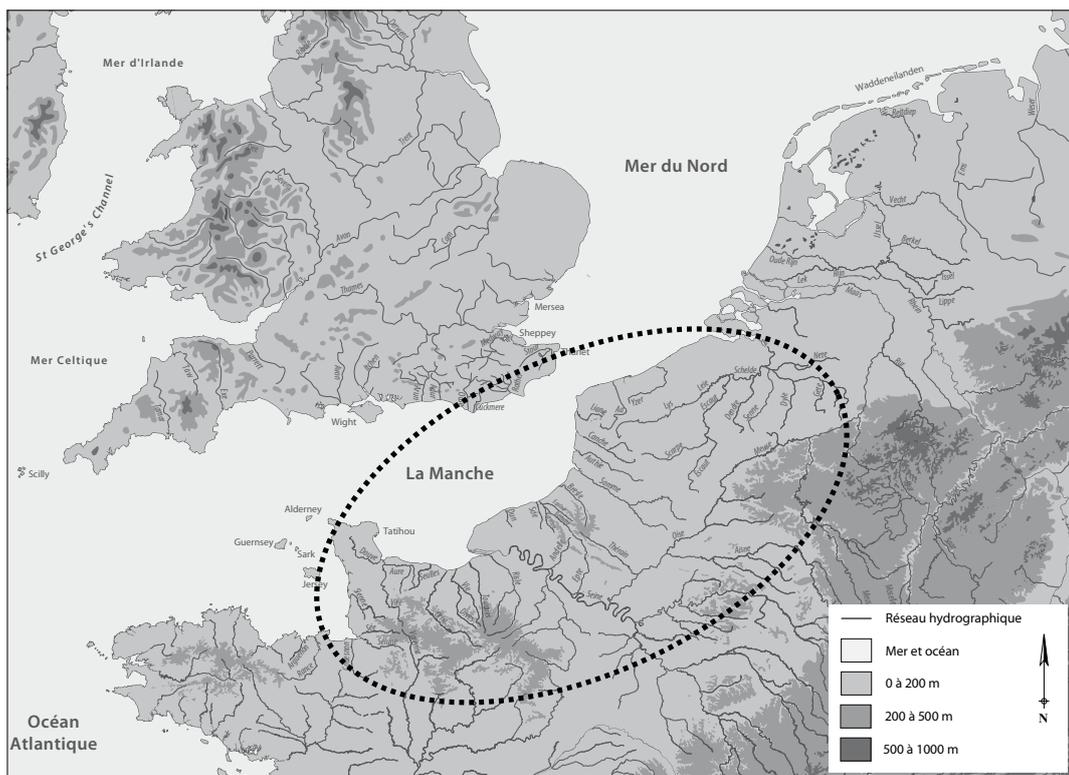


Fig. 1. Cartographie de la zone étudiée.

Chronologie allemande		Chronologie française		Chronologie anglaise		Chronologie néerlandaise		
2300								
	Bronze A1		Bronze ancien I	Period 1		Late Neolithic		
				Period 2				
2000		Frühe Bronzezeit						
	Bronze A2		Bronze ancien II	Bronze ancien	Period 3	Early Bronze Age	Wikkeldraad	Vroege Bronstijd
							3650 BP	
							3450 BP	
1600	Bronze B1	Mittlere Bronzezeit						
	Bronze B2		Bronze moyen I	Bronze moyen	Period 4		Early Hilversum	Midden - Bronstijd A
	Bronze C1		Bronze moyen II					
	Bronze C2							
1350	Bronze D		Bronze final I		Middle Bronze Age	Later Hilversum Drakenstein Laren	Midden - Bronstijd B	
	Hallstatt A1		Bronze final IIa	Etape ancienne du Bronze final	<i>Deverel Rimbury</i>			
1150	Hallstatt A2	Urnenfelderzeit	Bronze final IIb		<i>Post-Deverel Rimbury</i>			
	Hallstatt B1		Bronze final IIIa	Etape moyenne du Bronze final	Period 6	Later Bronze Age	Urnfields	Late Bronstijd
						<i>Plain Ware</i>		
	Hallstatt B2/3		Bronze final IIIb			<i>Decorated Ware</i>		
800			Gündlingen	Etape finale du Bronze final				
	Hallstatt C		Hallstatt ancien		Period 7	Early Iron Age		
650	Hallstatt D1	Frühen Eisenzeit	Hallstatt moyen				Vroege Ljzertijd	
							2600 BP	

Fig. 2. Tableau synchronisé des chronologies utilisées entre Normandie et Nord.

le paléoenvironnement, etc.). Les résultats présentés ici reflètent donc cette variabilité et les hypothèses proposées, dans le cadre de cet article, demandent à être confirmées ou infirmées par de nouvelles découvertes qui viendront étayer ce dossier dans les prochaines années.

Pour les raisons évoquées ci-dessus et de manière à proposer une lecture, la moins entachée possible d'erreurs et d'approximations, des différents phénomènes culturels qui ont marqué ce presque demi millénaire, il a été décidé de ne pas couvrir l'ensemble des possibles en matière de données archéologiques mais de choisir trois indicateurs qui nous paraissent les plus stables et les mieux renseignés sur notre zone d'étude. Ces derniers sont : le mobilier céramique vu sous l'angle typologique uniquement, les formes de l'habitat et les pratiques funéraires – dans leur acception la plus large (espaces, architectures et traitements des corps). Ces indicateurs sont interrogés sur un pas de temps découpé en trois séquences correspondant peu ou prou au découpage temporel classique de la chronologie française – Bronze moyen I, Bronze moyen II et Bronze final I et IIa –, calé sur les dates 1600, 1500 et 1350 (fig. 2). Ces trois dates trouvent de bonnes correspondances dans les chronologies anglaise et néerlandaise, ces deux pays frontaliers appartenant de fait à la même sphère d'influence culturelle que les régions qui nous intéressent ici (Marcigny *et al.* à paraître).

Le mobilier céramique

Premier de ces indicateurs, le mobilier céramique, et son évolution (fig. 3) au cours du temps, est longtemps resté une des seules clés de décryptage du Bronze moyen/Bronze final I-IIa du Nord et de l'Ouest de la France, les sites découverts dans le cadre d'opérations d'archéologie préventive, étant pour l'essentiel, dépourvus de métal. Même si les corpus sont relativement restreints au regard de la période concernée (environ 500 ans, soit une vingtaine de générations), il est possible de proposer une typo-chronologie de ce matériel, en regardant d'est en ouest ce qui caractérise les assemblages céramiques au Bronze moyen I, puis au Bronze moyen II/final I (la distinction étant difficile sur la base de ce mobilier), puis au Bronze final IIa.

Le Bronze moyen I

En Nord-Picardie, le faciès céramique est celui dit du Groupe des Urnes à décor plastique mis en évidence par J.-C. Blanchet (Blanchet 1984) pour les phases anciennes de l'âge du Bronze et proche de celui de la culture *Hilversum* en Belgique et aux Pays-Bas ou, dans une moindre mesure, du type *biconical urns* reconnu dans le sud de l'Angleterre. Les décors sont plastiques. Il s'agit souvent d'un cordon, arciforme, digité ou lisse, associé ou non à un cordon linéaire. Ce type de motif est une composante que l'on retrouve depuis une phase initiale du Bronze ancien (Compiègne "Le Fond Pernant", Oise) jusqu'au début du Bronze moyen II d'après les datations proposées pour le site de Cuiry-les-Chaudardes (Aisne, Brun *et al.* 2005), tout d'abord sur des formes à carène haute et à lèvre/col court oblique qui semblent centrées sur le Bronze moyen I comme à Fréthun (Pas-de-Calais) et Crouy (Somme) ou sur le vase piriforme de Lauwin-Planque (Nord) de même datation, puis sur les formes sub-verticales à légèrement rentrantes de type *Deverel Rimbury* de Cuiry-les-Chaudardes (Aisne, Buchez *et al.*, à paraître). Si les nouvelles datations ¹⁴C de Crouy et Lauwin-Planque confirment la distinction de deux faciès, sans décor à la cordelette associé pour le plus récent (groupe d'Éramécourt de Jean-Claude Blanchet 1976, Billard *et al.* 1996), les toutes dernières découvertes réalisées à Avelin (Nord) et Marquion (Pas-de-Calais), mettent surtout l'accent sur la coexistence de différentes composantes et influences au Bronze ancien II-Bronze moyen I, pour certaines issues du Néolithique final et que l'indigence en assemblages domestiques pour ces périodes ne permet pas d'appréhender pleinement (Buchez *et al.* à paraître).

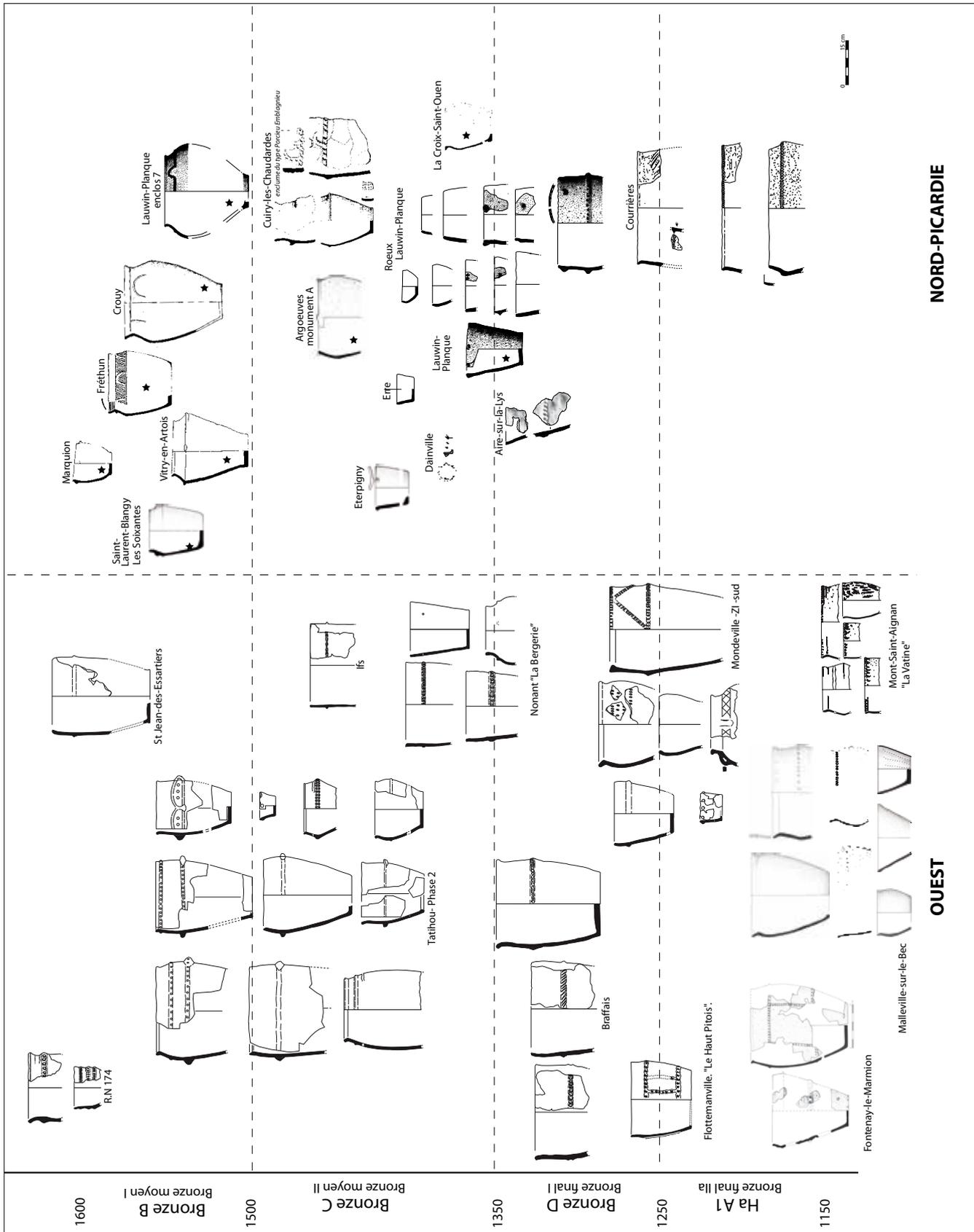


Fig. 3. Typochronologie du mobilier céramique, à droite le mobilier Nord-Picardie, à gauche le matériel de l'ouest de notre zone d'étude.

De ce point de vue, l'exemple du vase récemment découvert à Marquion (Baudry *et al.* 2013, fig. 3, n°2) est significatif. Son profil simple légèrement renflé portant des boutons sous le bord rappelle le faciès stylistique *Deverel Rimbury* qui se développe au Bronze moyen II, mais une datation ¹⁴C réalisée sur les ossements incinérés qu'il contient le place au Bronze ancien II-début du Bronze moyen I. On soulignera que les quatre autres datations par ailleurs issues de ce même site sont plus récentes. Si une datation haute est retenue, elle pose la question de la genèse de l'ensemble culturel *Deverel Rimbury* qui s'étend au Bronze moyen II et au début du Bronze final I des deux côtés de la Manche et de la Mer du Nord.

En Normandie, les corpus sont numériquement bien plus importants, ... comme à Tatihou (Manche), Cairon (Calvados) ou Saint-Vigor-d'Ymonville (Seine-Maritime) pour ne prendre que quelques exemples (Marcigny *et al.*, 2005) et posent moins de problèmes d'attribution. Le faciès céramique du Bronze moyen I s'inscrit pleinement dans la continuité de celui de la fin du Bronze ancien, on y retrouve les mêmes types de forme (urnes et vases biconiques) mais les décors couvrants, caractéristiques des XVIII^e-XVII^e siècles avant notre ère, disparaissent au profit des décors plastiques (cordons arciformes, cordons horizontaux parfois en position préorale). C'est durant cette phase que vont aussi se développer les représentations de style *Trevisker* (cannelures horizontales, motifs en chevrons...) signant là les premiers parallèles avec les groupes culturels du sud-ouest de la Grande-Bretagne (Cornouailles) ou d'Irlande et inscrivant la région dans un groupe plus large que l'on qualifie de MMN pour Manche – Mer-du-Nord (terme proposé en 2002, Marcigny *et al.* 2002, puis affiné Marcigny 2011) reprenant les intuitions de C. Burgess (Burgess 1987).

Cette question de la genèse des liens trans-Manche renvoie par ailleurs aux autres découvertes de Nord-Picardie, comme celle de Marquion, qui annonce les prémices de ces relations et surtout le processus d'"homogénéisation" de l'entité Manche-Mer-du-Nord (Bourgeois, Talon, 2009 ; Marcigny, Talon 2009) sans que l'on puisse pour l'instant saisir complètement la mise en place de ce groupe (part de convergences culturelles à partir de substrats qui évoluent parallèlement ? homogénéisation émergeant de l'interaction entre communicants au gré d'un essor des échanges commerciaux trans-Manche ? ou véritable acculturation ? et si oui dans quel sens ?). Il semble toutefois clair que ces liens prennent naissance au cours de la deuxième moitié du Bronze moyen I, lors d'une phase formative du *Deverel Rimbury*.

Le Bronze moyen II et Bronze final I

En Normandie comme en Nord-Picardie, un faciès stylistique cohérent se dégage pour cette période avec un corpus constitué de formes trapues simples aux parois subverticales (*urns, barrel urns, ...*) ou de formes aux parois légèrement rentrantes morphologiquement rattachées à la sphère culturelle *Deverel Rimbury* et portant souvent des éléments plastiques. Ces éléments sont des boutons ou des mamelons placés sous le bord, associés ou non à un cordon rapporté, lisse ou digité, placé sur la partie haute du profil. Un simple épaississement de la paroi (digité ou non) peut remplacer le cordon. Les découvertes qui se multiplient depuis une dizaine d'années, issues tant de contextes funéraires que domestiques, rappellent l'assemblage de Roeux "Château d'Eau" (Pas-de-Calais, Desfossés *et al.* 2000) qui tenait lieu jusque-là de seule référence régionale avec ceux de Tatihou (Manche, Marcigny, Ghesquière 2003) et de Mondeville "ZI sud" (Calvados, Besnard-Vauterin *et al.* 2006) en Normandie. Dans cette dernière région, les corpus un peu mieux étoffés montrent un déplacement de certains décors au cours du Bronze final I, en particulier les digitations qui à partir des XIV^e-XIII^e siècles vont orner les lèvres des vases. C'est durant cette phase que l'on va retrouver des éléments céramiques proches des groupes sud-orientaux ou du Centre-Ouest (cruches à décor estampé, récipients type Duffaits) au sein des assemblages. On retrouve le même phénomène à l'est de notre zone avec par exemple le vase de la structure 121 d'Argoeuves (Somme, Buchez *et al.* à paraître). La forme de la céramique et l'emplacement de l'anse renvoient vers des ensembles du Bronze moyen-début Bronze final de type Haguenau (Bas-Rhin, Schaeffer 1979), où le mode décoratif le plus fréquent est cependant la cannelure profonde, l'incision ou l'excision, ce qui n'est pas le cas ici. Toutefois, le décor à la pointe mousse est également représenté (Tumulus d'Attenerstangen, Schaeffer

1979 31-33 et pl. XII, Piningre 1987, 64-65) et le motif formant un zigzag sur l'anse peut aussi rappeler certains décors de la région de Haguenau (Schweighouse "Sablière Quirin", Forrer 1937, 117-136 et pl. XXIV). Ce vase reste un *unicum* qui représente, quoi qu'il en soit, une importation, au vu de sa pâte (si la proposition de datation est correcte). On peut aussi mentionner le cas du vase excisé de Clermont (Oise, Blanchet 1984).

Pour en revenir au groupe MMN et au *Deverel Rimbury*, si l'on reconnaît assez bien une homogénéité stylistique sur un vaste espace qui court jusqu'à la confluence Seine-Yonne comme à Varennes-sur-Seine (Seine-et-Marne, Gouge, Peake 2000), les traditions techniques attestent d'un phénomène plus contrasté où la part des us locales restent fortes (Manem *et al.* 2013).

Le Bronze final IIa

Les corpus du Bronze final IIa sont moins connus. En Normandie, cette période se partage entre des éléments *Deverel Rimbury* (bien identifiés par exemple à Grentheville (Calvados, Chanceler *et al.* 2006) avec leurs cortèges d'urnes ornées de décors plastiques et des nouvelles formes céramiques. Il s'agit de jarres au profil en S, de pots à col divergent, de petits pots tronconiques, et plus rarement, de petits vases de présentation que l'on pourrait qualifier de gobelets. Ces récipients ne sont généralement pas décorés et ils présentent presque systématiquement des traces digitées donnant un aspect peu soigné au vase, voire brut de façonnage, ce qui les a fait qualifier de *Plain Ware* outre-Manche (Barrett 1980, Brudenell 2008). Ces corpus de tradition MMN sont d'une manière générale de moins en moins fréquents en Normandie et se cantonnent à la zone littorale, plus vers le sud-est de notre zone d'étude, ce sont les faciès de styles sud-orientaux qui s'implantent comme à Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime) ou Incarville (Eure, Marcigny *et al.* 2005). Visiblement, à compter du XIII^e siècle avant notre ère la composante sud-orientale exerce une sorte de "pression" sur l'ensemble MMN.

En Nord-Picardie, seules quelques découvertes viennent éclairer cette période. À Courrières (Pas-de-Calais), deux fosses voisines ont livré un mobilier céramique assez proche du point de vue typologique (pots de stockage de profil haut a priori biconique, à large épaulement rentrant et à pseudo-col court éversé et marqué en interne) et technologique (dégraissant à forte concentration de silex pilé). Une datation absolue (3020 +/-40BP, 1400-1130 cal BC) couvre l'extrême fin du Bronze moyen II et l'étape ancienne du Bronze final. Cette attribution chronologique semble être confortée par la mise au jour, à quelque distance des deux ensembles clos, d'un petit dépôt associant une épingle à tête sub-biconique, un rasoir à manche annelé et plusieurs perles d'ambre, attribuable au BfI/BfIIa (Henton 2013). Les affinités continentales de ce petit dépôt sont à souligner (Barbet *et al.* 2010). Quelques autres ensembles clos ont livré du mobilier céramique très semblable du point de vue du dégraissant utilisé (silex pilé abondant), dans la continuité technologique du Bronze moyen II. La typologie restreinte est constituée de bols à panse sphérique et rebord rentrant, de pots à épaulement avec col redressé et courte lèvre éversée à oblique, de tasses, de jattes ou terrines. Le répertoire décoratif se résume à des impressions digitées sur lèvre ou sur bandeau appliqué (Henton, Buchez à paraître). À Aire-sur-la-Lys (Pas-de-Calais), une série de perforations, à la fonction non reconnue, est visible sous la lèvre de trois individus, dont un grand pot à cordon décoré d'incisions. Ceci renvoie à des contextes du début du Bronze final anglais du Norfolk (matériel domestique de Grimes Graves ; Mercer 1981) ou de l'Essex (mobilier domestique de Plumpton Plain ou funéraire d'Ardleigh ; Hawkes 1935, Couchman 1975), mais aussi à des contextes de Basse-Normandie (Guilberville ; Marcigny *et al.* 2005). À noter la présence à Hingues (Pas-de-Calais) d'un peson de section sub-ovale, très différent des pesons subcylindriques du Bronze moyen ou sub-trapézoïdaux des étapes moyenne et finale du Bronze final (Thoquenne 2009). Non étayées par des datations absolues, les études de ces ensembles n'excluent pas une possible attribution au Bronze moyen II, mais certains caractères typologiques plus évolués que sur le site Bronze moyen de Roeux (Desfossés *et al.* 2000) élargissent cette datation à l'étape ancienne du Bronze final. En limite sud de la zone nord-picarde, on peut rappeler qu'à La Croix-

St-Ouen “Station d’épuration” (Blanchet, Talon 2005), un vase cannelé appartient à la sphère sud-orientale, c’est un des seuls de la région et à notre connaissance, il n’y en a pas dans la vallée de l’Aisne.

Les formes de l’habitat

La question des formes de l’habitat pose d’avantage de questions car là aussi les données sont fortement hétérogènes et des zones entières ne sont pas encore renseignées par des découvertes archéologiques.

Le Bronze moyen I

Seule la région normande est documentée pour cette première séquence chronologique avec les sites à parcellaire (comme celui de Tatihou ; Marcigny, Ghesquière 2003) et quelques plans de fermes (cf. Marcigny, dans ce volume). Les systèmes parcellaires prennent la suite de ceux du Bronze ancien (avec traces de refonte ou de restauration) et des nouvelles trames sont fondées (Saint-Vigor-d’Ymonville). À cette période, les sites de hauteur ne sont pas fréquentés et les principaux habitats sont des fermes encloses comportant des maisons de plan circulaire (sols excavés uniquement), des greniers, des bâtiments annexes de plan quadrangulaire, des fours (“séchoirs à grains”) et quelques silos.

Pour la zone est, en Nord-Picardie, il est fait le même constat que pour le Bronze ancien, avec des sites qui n’ont guère permis d’identifier des plans de bâtiments, ni même de structures associées habituellement à un habitat (four, puits ou silo). Vu le peu d’emprise au sol des rares vestiges découverts, il semble que l’habitat soit organisé sous forme de fermes isolées dont témoignent quelques fosses ou chablis ayant piégé du matériel. Il convient cependant de noter l’existence, sur le littoral, à Étaples (Pas-de-Calais), d’un important complexe d’habitats qui perdure pendant au moins 500 ans, de la fin du Bronze ancien au Bronze moyen I (Desfossés 2000). Cet ensemble intègre plusieurs enceintes fossoyées avec un possible plan de bâtiment localisé en périphérie des fossés d’enceintes.

Le Bronze moyen II et final I

Invariablement liés aux datations basées sur le matériel céramique, il est difficile de sérier avec précision les habitats du Bronze moyen II et du Bronze final I.

En Normandie, la densification de l’habitat, qui était une constante depuis le Bronze ancien II, semble marquer le pas. Si certains systèmes parcellaires sont toujours occupés et font parfois l’objet de travaux de restauration, on ne rencontre plus de nouvelles fondations et les fermes (pour la plupart toujours encloses même si quelques fermes non closes apparaissent) ne sont plus reliées par des parcelles puissamment fondées dans le sol. Les sites de hauteur commencent aussi à être utilisés (sans présence de fortification). Sur ces points hauts comme sur les plateaux, les structures rencontrées forment les composantes classiques d’exploitation agricole : maisons, greniers, annexes, fours (“séchoirs à grains”), fosse-silos. Le plan des habitations principales change toutefois, la forme circulaire semble abandonnée au profit de plan quadrangulaire à deux nefs.

En Nord-Picardie, au Bronze moyen II et à l’étape ancienne du Bronze final, le corpus est encore essentiellement constitué de la découverte fortuite de quelques fosses lors de fouilles prescrites pour une autre période, souvent plus récente. Néanmoins, ces dernières années, des occupations plus larges commencent à être repérées en diagnostic et menées à la fouille (Lauwin-Planque “ZAC Nord” et Éterpigny-Barleux “Les Croix Noires” Somme (Leroy-Langelin, Sergent 2015 et Lamotte 2015)). Les premières traces matérialisant un bâtiment à l’âge du Bronze apparaissent clairement au Bronze moyen II. L’attribution chronologique se fonde le plus souvent sur le matériel de tradition *Deverel Rimbury* découvert dans les fosses, à proximité, ou sur une datation ¹⁴C de restes provenant également d’une

fosse périphérique. La datation de la construction d'Éterpigny-Barleux "Les Croix Noires" (Lamotte 2015) repose en revanche sur deux ^{14}C réalisés sur des charbons de bois provenant des trous de poteau même de l'édifice. Ces bâtiments apparaissent sous la forme de plan circulaire à ovoïde matérialisé par des poteaux formant une couronne ou une demi-couronne plus ou moins régulière associée ou non à des couples de poteaux placés à l'avant en porche. Un des exemples de Roeux (Desfossés *et al.* 2000) ; ceux d'Éterpigny-Barleux et de Seclin (Révillon *et al.* 1994) figurent parmi les plans les plus réguliers (fig. 4). L'espacement entre les poteaux n'est pas toujours constant. Un poteau central est parfois repéré, ou deux, formant un alignement dans l'axe du porche. Dans la plupart des cas, on observe une symétrie du plan par rapport à cet axe (construction sur poteaux plantés). L'irrégularité des plans de certaines constructions (un des cas de Roeux) peut suggérer que l'on est en présence d'une construction à sol faiblement excavé comme cela a été attesté sur certains sites normands plus anciens, tel celui de Tatihou (Marcigny,

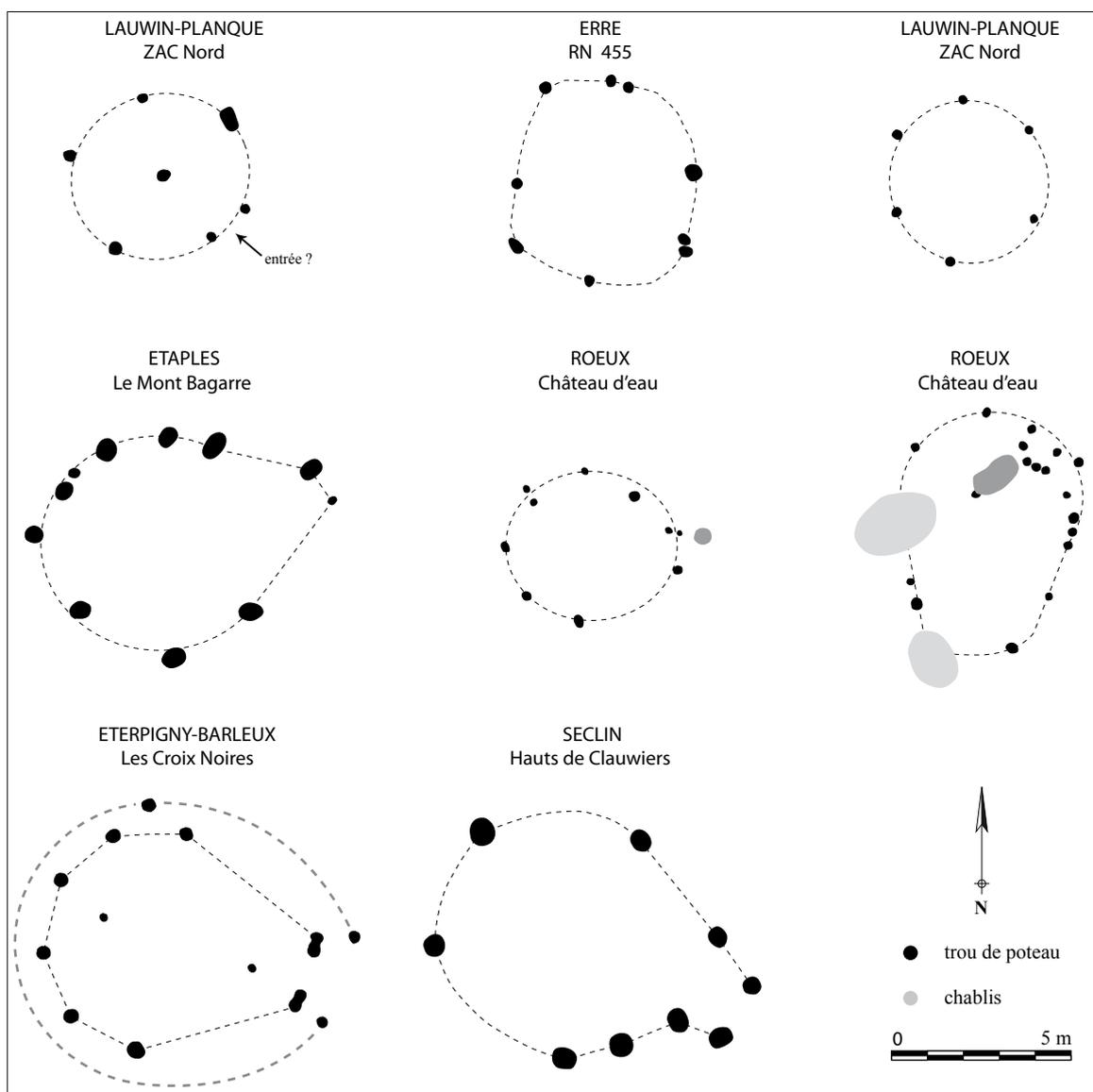


Fig. 4. Exemples de constructions de plan circulaire de Nord-Picardie.

Ghesquière 2003) et outre-Manche. Si on ne relève souvent aucune trace de la paroi du bâtiment, son emplacement est sans doute à restituer au-delà de la couronne de poteaux comme cela a été proposé pour ce type d'architecture à partir de la présence, pour certains exemples plus récents (Méaulte, Somme, Buchez 2015 ou Tatihou, Marcigny, Ghesquière 2003) de quelques poteaux isolés à faible distance de la couronne. Dans cette hypothèse, les emprises qui semblent bien peu conséquentes pour des maisons si l'on prend en compte le diamètre de la couronne de poteaux (4,5 et 7 m), peuvent être doublées et leur attribution fonctionnelle moins problématique. La question de l'organisation de ces habitats peut rarement être abordée à partir de la documentation nord-picarde. Il s'agit d'habitats ouverts constitués d'un ou plusieurs bâtiments à plan circulaire (maisons ?) associés à une ou deux constructions à plan carré ou allongé (greniers, annexes ?) comme à Lauwin-Planque ou Éterpigny-Barleux. Liée à ces sites, on note aussi la présence de structures de stockage : jarres en pleine terre ou fosses-silos.

À Aire-sur-la-Lys (David, Lorin 2016) (fig. 15-16), bien qu'aucune construction de taille importante n'ait été repérée, il semble qu'un habitat de l'étape ancienne du Bronze final s'installe en bordure immédiate des monuments funéraires du Bronze ancien/moyen. L'absence de grands bâtiments d'habitation est un phénomène récurrent pour la Protohistoire ancienne sur les sites du Nord-Pas-de-Calais et de Picardie. Les neuf bâtiments de plans assez simples et de faible superficie trahissent peut-être plusieurs séquences chronologiques d'occupation assez proches dans le temps mais qu'il ne nous est malheureusement pas possible d'appréhender plus finement. Les datations de ces ensembles s'étalent du Bronze moyen II aux phases anciennes du Bronze final. C'est la question du modèle d'occupation qui se pose : avons-nous affaire à une – ou plus vraisemblablement plusieurs – petite(s) occupation(s) dont l'implantation prendrait ses origines dans un espace auparavant dédié aux morts ?

Le Bronze final IIa

Entre le Bronze final I et IIa, autour du XIII^e siècle, les formes de l'habitat changent. Cet état de fait est particulièrement net en Normandie. À cette époque, plus aucun parcellaire n'est fondé, ni utilisé. Les fermes ne sont presque plus encloses et leurs composantes sont modifiées avec l'abandon par exemple des "séchoirs à grains" et la réapparition des bâtiments de plan circulaire, mais sur poteaux plantés et sans sol excavé. C'est durant la même phase que vont être fortifiés les sites de hauteur et que vont apparaître de nouvelles structures comme les *ring-fort*. Ces derniers peuvent par ailleurs être associés à un habitat groupé (forme de l'habitat qui était jusqu'alors inconnu) ; à l'instar du village de Malleville-sur-le-Bec (Eure, Mare 2005), dont la première phase d'utilisation date de cette période. La plupart de ces sites vont par ailleurs connaître des occupations pérennes qui vont s'achever à la transition avec l'âge du Fer.

En Nord-Picardie, l'indigence de la documentation pour cette période fait que les constituantes et l'organisation des sites d'habitat ne sont quasiment pas connues. Est-on dans la continuité des modes de construction du Bronze moyen, avec bâtiments à plan circulaire sur poteaux plantés ?

Trois découvertes récentes effectuées dans le département de la Somme, présentent des plans circulaires à ovales pour la période suivante, le Bronze final IIIb (Nesle "Route de Chaulnes, Kiefer 2010, Moislains "Le Poteau", Lamant 2014 et Rue "Foraine de Hère", Gapenne (fouille 2014, étude en cours, com. personnelle). En dehors de ces exemples, l'image qui transparaît dès ce moment semble révéler une absence de grands bâtiments, image qui perdure jusqu'au début du premier âge du Fer où des constructions quadrangulaires de grandes dimensions apparaissent comme à Hordain (Nord), com. personnelle C. Severin et Pont-de-Metz "Le Champ aux Oisons" (Somme, Lemaire, Buchez 2001).

Cette absence pourrait être le fruit d'un type architectural qui ne laisserait pas ou très peu de traces au sol. Bien que plus récent (Bronze final-premier âge du Fer), le site de Choisy-au-Bac (Oise) avec ses constructions sur radier de fondation (Talon 2013) permet d'argumenter en faveur d'édifices à plan quadrangulaire dont l'emprise au sol n'a pas laissé de traces archéologiques. Il n'est cependant pas exclu que certaines petites configurations carrées à rectangu-

lares et à 4, 6 ou 8 poteaux par ailleurs répertoriées sur les sites, ne constituent pas la partie ancrée au sol d'édifices plus vastes, dont la paroi se situe au-delà de l'aménagement de poteaux, comme dans le cas du plan Bf IIB-IIIa/HA A2-B1 de Moislains (Somme, Lamant 2014) à 4 poteaux principaux et deux couples de poteaux placés en avant.

Les pratiques funéraires

Dans le domaine des pratiques funéraires, les données sont encore plus tributaires des politiques de recherche régionale. Si en Nord-Picardie ce domaine d'étude a toujours fait l'objet d'une attention soutenue, c'est beaucoup moins le cas en Normandie où le travail de synthèse reste à faire.

Le Bronze moyen I

L'édification des monuments circulaires intervient dans une étape de transition entre l'âge du Bronze ancien et moyen identifiée de manière similaire dans les territoires limitrophes de la Manche et de la mer du Nord (De Reu *et al.* 2012, 272-273). Le Bronze moyen I connaît une augmentation du nombre de sites funéraires, la phase principale d'érection des monuments concernant les monuments étant située entre 1750 et 1350 avant notre ère. Alors qu'en Normandie les tombes à inhumation sont majoritaires, les sépultures à incinération – en pleine terre ou sous urne – dominant déjà en Nord-Picardie, région où la pratique de la crémation est attestée dès le Bronze ancien. L'usage de la crémation et son développement s'avèrent bien plus précoces que ce qui était considéré il y a quelques décennies.

La présence régulière de sépultures adventices est attestée, illustrée notamment par le monument de Bénouville (Calvados, Marcigny *et al.* 2004) fondé au Bronze ancien, qui accueille par la suite d'autres tombes à inhumation, tant dans le fossé périphérique que dans l'aire centrale.

Dans le Nord-Pas-de-Calais et en Picardie, autour de 1500 av. J.-C., le mode de dépôt couramment adopté obéit à la chaîne opératoire suivante : à l'issue de la crémation les os sont recueillis, parfois placés dans un contenant périssable, puis recouverts par une urne renversée sur son col. Cet agencement des restes prend place dans l'aire interne du monument, dans une fosse aménagée à dessein ("nid" de galets, cuvette de rognons de silex, ciste).

Aux premiers cas découverts sous les tumulus des Combles à Éramécourt (Somme), puis dans la vallée de l'Aisne, sont venus s'adjoindre une dizaine d'autres sites (Rue "Le Chemin des morts", Lauwin-Planque "Les Dix-Neuf", Crouy "Les Quatre", Argoeuvres "ZAC monument A"...), qui documentent actuellement ce type de dépôts cinéraires (Billand *et al.* à paraître).

Ces urnes entrent en général dans la catégorie du Groupe des Urnes à décor plastique (GDU) défini par J.-C. Blanchet. Grâce aux datations sur os calcinés, on constate que la pratique de recouvrir le dépôt osseux d'une urne, de même que la découverte de céramique de type GDU ne se rencontre pas au-delà du Bronze C (Billand *et al.*, à paraître). On peut noter qu'une pratique de vase retourné est attestée antérieurement en Belgique à Kruishoutem "Wijkjuis" et à Temse "Krekel" (Oost-Vlaanderen). Dans ces deux cas est mentionné le dépôt d'un gobelet campaniforme retourné accompagnant des incinérations déposées dans des fosses au format d'une inhumation (Warmenbol 1996).

Les ensembles tumulaires prennent de l'ampleur au cours du Bronze moyen. Il n'est pas rare en effet qu'une sépulture ou un monument circulaire servent d'élément fondateur à un "véritable" espace funéraire, au sens d'un regroupement de morts, utilisé parfois sur des périodes longues pouvant s'étendre jusqu'à l'âge du Fer. C'est le cas, en Normandie, des ensembles de Démouville (Calvados, Le Saint-Allain 2013), de Cagny (Calvados, Giraud, Coupard 2014), de Mondeville (Marcigny 2012a), d'Ifs (J. Desloges, inédit), d'Agneaux (Marcigny, Giazon 2009) ou de Saint-Vigor-d'Ymonville (Seine-Maritime, Marcigny 2012b) et dans le Nord-Pas-de-Calais de Lauwin-

Planque (Deckers, Leroy-Langelin 2010), de Fresnes-les-Montauban (Desfossés *et al.* 1992) et Coquelles (Bostyn *et al.* 2000). En Normandie, le nombre d'enclos circulaires peut être très important, ainsi que le nombre de tombes (une cinquantaine à Démouville, une trentaine à Mondeville, etc.), sur une séquence chronologique couvrant l'ensemble du Bronze moyen. À la densification des espaces funéraires s'ajoute le regroupement du nombre plus élevé de défunts, annonçant ainsi de nouvelles modalités d'organisation des lieux consacrés aux morts. Il s'agit pour la grande majorité des cas de tombes à inhumation en pleine terre, orientées est-ouest, le défunt étant allongé sur le dos ou plus rarement en position légèrement fléchie. Le mobilier funéraire y est très rare : quelques silex et parures en os à Bénouville, des perles en ambre ou en bronze à Démouville, par exemple.

Dans la région picarde et le Nord-Pas-de-Calais, le nombre de monuments, dans les sites fouillés, ne dépasse guère la dizaine, avec quelques cas de monuments à double ou triple fossés concentriques (Aire-sur-la-Lys et Fréthun dans le Pas-de-Calais). Ces données ont été récemment complétées par la prospection sur ortho-photographies aériennes de haute altitude (Henton, Hannois 2014), avec la découverte de dizaines d'enclos répartis sur l'ensemble de la région et de concentrations plus marquées le long de la façade maritime. Si les monuments isolés semblent majoritaires, certains regroupements pouvant atteindre une dizaine d'enclos et s'étendant sur plusieurs hectares ont été mis en évidence (Aire-sur-la-Lys, Marquion, Lauwin-Planque, Peuplingues). En l'absence de sépulture primaire (incinération ou inhumation) et de datation absolue, il demeure difficile de préciser la chronologie de ces enclos circulaires, épisodiquement réutilisés durant plusieurs siècles. Certains pourraient remonter à l'aube du Bronze ancien, mais la plupart semble apparaître vers la fin du Bronze ancien et au cours du Bronze moyen.

L'inhumation comme la crémation sont représentées. Le mobilier associé est également rare (urnes en céramique, quelques outils en silex...)

Reconnu au Bronze ancien, le phénomène des inhumations annexes au sein d'enclos fossoyés circulaires semble bien représenté, durant tout le Bronze moyen, en Picardie (Bucy-le-Long, Villeneuve-Saint-Germain, Longueil-Sainte-Marie, Ham) et dans le Nord – Pas-de-Calais (Fréthun, Coquelles, Douvrin). Installées dans l'aire délimitée par le fossé ou dans le comblement de ce dernier, ces inhumations se caractérisent par la position latérale fléchie, sur le côté droit, du défunt (Henton 2014). Si la majorité des datations absolues s'inscrivent dans la fourchette du Bronze moyen, deux dates (Coquelles et Douvrin) laisseraient supposer la perdurance de ce rite funéraire jusqu'au cours de l'étape ancienne du Bronze final.

Le Bronze moyen II

Du point de vue du traitement des morts, la pratique de l'incinération constitue la norme au sein des ensembles funéraires en Normandie comme en Picardie ou dans le Nord, de sorte que les tombes à crémation deviennent plus nombreuses. Cependant, malgré la généralisation du phénomène, les bûchers funéraires n'ont – pour l'instant – pas été identifiés sur le secteur étudié. Le dépôt en pleine terre d'os incinérés mêlés à des charbons et des cendres, tel celui du Bronze moyen I à Dainville-Achicourt "Gérico", s'impose. Il cohabite toutefois avec quelques rares cas de dépôts cinéraires en contenant organique de forme circulaire, ou en céramique. En Normandie, les restes incinérés plus souvent placés en urne peuvent comprendre un ou plusieurs individus, et être associés à des restes fauniques brûlés comme à Loucé (Orne, Corde *et al.* 2011), à la Fosse Touzé (Calvados, Jahier 2011) ou encore à Saint-Pair-sur-Mer (Manche, inédit H. Lepaumier). Ces données récentes n'autorisent pas pour autant à attester formellement la présence d'animaux sur les bûchers crématoires.

Les espaces funéraires du Bronze moyen I continuent parfois d'être utilisés, les nécropoles peuvent être étendues ou des tombes adventices ajoutées à l'intérieur ou autour de monuments plus anciens. En revanche, au Bronze moyen II, le nombre d'enclos semble s'infléchir. En Picardie et dans le Nord/Pas-de-Calais, à compter de la deuxième partie du Bronze moyen, se développent de petits cimetières dépourvus de monuments. Ils sont constitués d'un regroupement de petites fosses contenant les os du défunt brûlé mêlés en proportions variables aux restes de

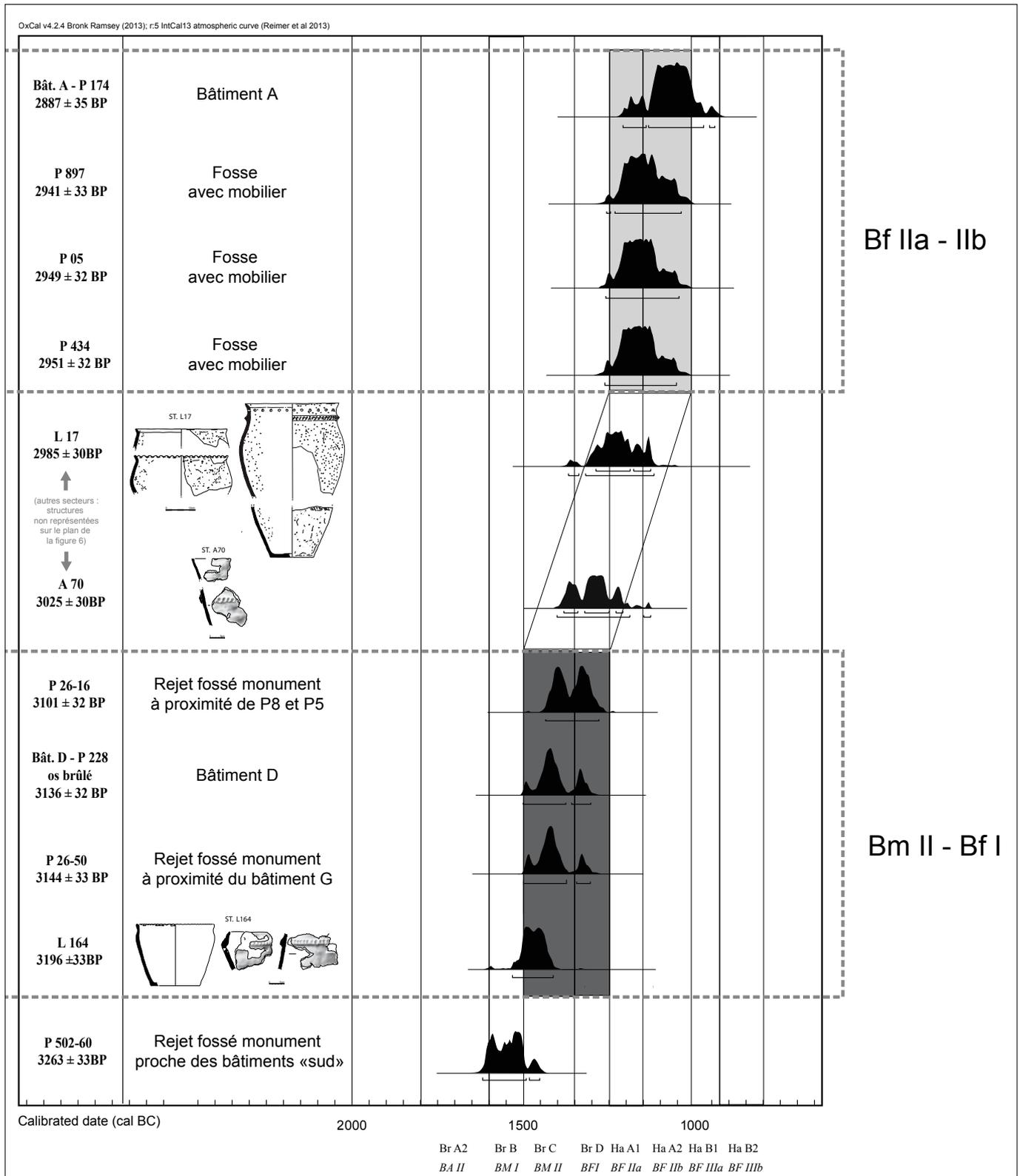


Fig. 5. La nécropole d'Aire-sur-la-Lys.

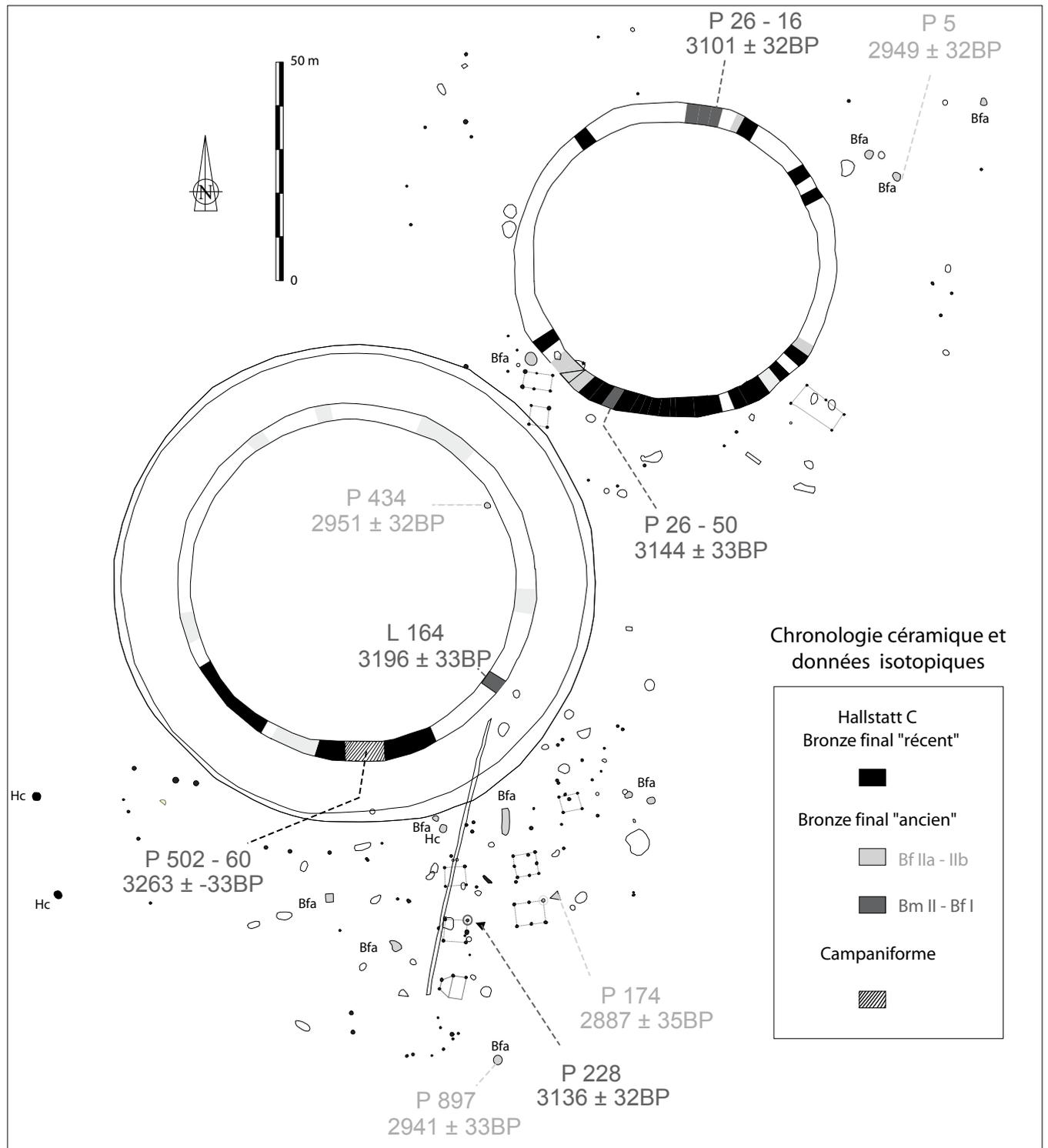


Fig. 6. Aire-sur-la-Lys (Pas-de-Calais), implantation d'un habitat dans la phase ancienne du Bronze final autour de deux des monuments de la nécropole (DAO Y. Lorin / A. David).

combustible (charbon, cendres...), parfois en contenant périssable circulaire, sans mobilier, comme à Verneuil-en-Halatte (Oise, Gaudefroy, Le Goff 2004), Méaulte (Somme, Billand, Le Goff 2011 ; fig. 7) ou Aire-sur-la-Lys (David, Lorin 2016 ; fig. 6). L'augmentation du nombre de tombes pourrait traduire le fait qu'un plus grand nombre de défunts a accès à une sépulture (présence d'enfants et adultes).

En Normandie, un phénomène nouveau semble apparaître au cours du Bronze moyen II et durant l'étape initiale du Bronze final, même si le caractère funéraire des vestiges n'est pas clairement attesté. Il s'agit d'enclos ovalaires, très allongés, proches typologiquement du type *langgräben* mais placés par les datations et le mobilier invariablement au début du Bronze moyen II. Deux de ces monuments ont fait l'objet de fouilles à Mondeville (Chancerel *et al.* 2006) et Loucé (Corde *et al.* 2011). Ce dernier est particulièrement intéressant puisqu'il connaît une durée d'utilisation jusqu'au tournant du XI^e siècle, soit près d'un demi-millénaire.

Le Bronze moyen II apparaît, par certains aspects, en continuité avec la période précédente concernant les monuments funéraires d'envergure. En effet, les nécropoles à monuments circulaires sont probablement encore bien visibles dans le paysage ; elles peuvent être développées et des tombes ajoutées aux sépulcres monumentaux précédemment érigés. Néanmoins, parallèlement à cette continuité, des phénomènes nouveaux apparaissent, qui pourraient traduire une rupture dans les rituels funéraires et les modalités d'occupations de l'espace. Nous en soulignerons trois aspects.

Le traitement du défunt par la crémation est en place au Bronze moyen II sur ce large territoire, qui longe la Manche avec, toutefois, des modes d'ensevelissement diversifiés (en contenant ou simplement déversé), probables reflets de variations régionales. L'inhumation, loin de disparaître, perdure plus longtemps en Normandie tandis qu'elle s'articule avec la pratique de la crémation au sein des nécropoles du nord de la France.

Quand à la forme de la sépulture, à inhumation comme à incinération, elle reste simple. De même demeure la sobriété des dépôts alimentaires, d'objets personnels ou d'accompagnement.

Apparaissent des espaces funéraires plus condensés, structurés sans monument et surtout, qui concentrent un plus grand nombre de sépultures. D'autres conceptions de l'espace funéraire sont perceptibles, avec peut-être un accès à la sépulture facilité pour tous, ou tout au moins un changement de rituel si le précédent ne laissait pas de trace archéologique.

Le Bronze final I et IIa

À l'étape initiale du Bronze final, les monumentaux circulaires normands réapparaissent, mais leurs dimensions sont réduites. La densification des "cimetières" avec des incinérations semble également se poursuivre au début du Bronze final comme à Malleville-sur-le-Bec (Eure, Mare 2005) dont le nombre de fosses, bien que délicat à évaluer, pourrait s'élever à 70 ou à Pîtres (Eure, Honoré *et al.* 2009). La pratique de la crémation prédomine cette fois avec une conception toujours aussi sobre de la tombe. Cette dernière apparaît souvent, à cette étape de l'âge du Bronze, sous la forme de petites concentrations de résidus de combustion mêlés à de faibles quantités d'os, le tout déversé dans des fosses d'un diamètre inférieur à 0,75 m. Cette forme originale de sépulture, pour l'âge du Bronze comme pour d'autres cultures incinérantes plus tardives (second âge du Fer ou antiquité), tend à se diffuser sur l'ensemble de la zone considérée de telle sorte que les pratiques funéraires s'homogénéisent (Le Goff, Billand 2012). Dans le Pas-de-Calais, le site de Dainville "le Champ Bel Air" témoigne d'un cas d'implantation, à l'étape initiale du Bronze final, de deux incinérations supplémentaires dans l'espace interne d'un monument du Bronze moyen II jusqu'alors occupé par une tombe à dépôt en pleine terre (Masse 2014). Cet exemple illustre l'attraction qu'exercent encore certains monuments trois siècles après leur édification.

La pratique de l'inhumation a toujours cours ; en Normandie sur les sites de Mondeville par exemple, et dans la vallée de l'Aisne, à Acy-Romance (Ardennes, Lambot et Talon 1988). Sur ce site, plusieurs tombes situées à chaque fois au centre d'un petit enclos ont été fouillées. Le défunt, en décubitus dorsal, était accompagné d'un poignard

ou d'une épingle à grosse tête de type Wolmesheim ou en chapeau chinois. Ces éléments permettent de raccrocher cette partie de la vallée de l'Aisne au Rhin Moyen, secteur où est présent ce type de tombe et de matériel, dès le Bronze final IIa, à l'horizon Binningen.

Dans les régions plus septentrionales, les cimetières continuent d'être occupés. Les tombes demeurent sobres, sans ajout de mobilier comme c'était déjà le cas à l'étape précédente (phénomène propre à l'ensemble de l'âge du Bronze).

La phase initiale du Bronze final est donc marquée par la survivance et le développement de "cimetières" dits familiaux. Les espaces funéraires s'organisent de manière différente :

– des tombes sans monument associé dont le regroupement est engagé dès la fin du Bronze moyen comme à Méaulte (Somme, Billand, Le Goff 2011 ; fig. 7) et Verneuil-en-Halatte (Oise, Gaudefroy, Le Goff 2004)

– des tombes associées à un monument ; leur déploiement spatial s'opérant alors à partir d'un monument originel daté de la fin du Bronze moyen (La Croix-Saint-Ouen, Oise, Blanchet, Talon 2005) ou du début du Bronze final (Thourotte, Oise, Blanchet, Talon 2005) ou, comme à Malleville-sur-le-Bec, à la fin de la phase initiale du Bronze final (Eure, Mare 2005).

Les monuments funéraires du début du Bronze moyen sont encore parfois utilisés, entretenus (cf. Argoeuves, Buchez 2014) et le seront au moins jusqu'au cours de l'étape moyenne du Bronze final (Blanchet, Talon 2005).

Rares sont les cas de tombes datées relevant de la phase initiale du Bronze final (Bronze D-Hallstatt A1 / 1350-1150 avant notre ère). Il s'agit surtout de tombes à incinération, ce qui confirme la place prise par cette pratique quasi majoritaire dans le Nord-Ouest de la France durant tout le Bronze final.

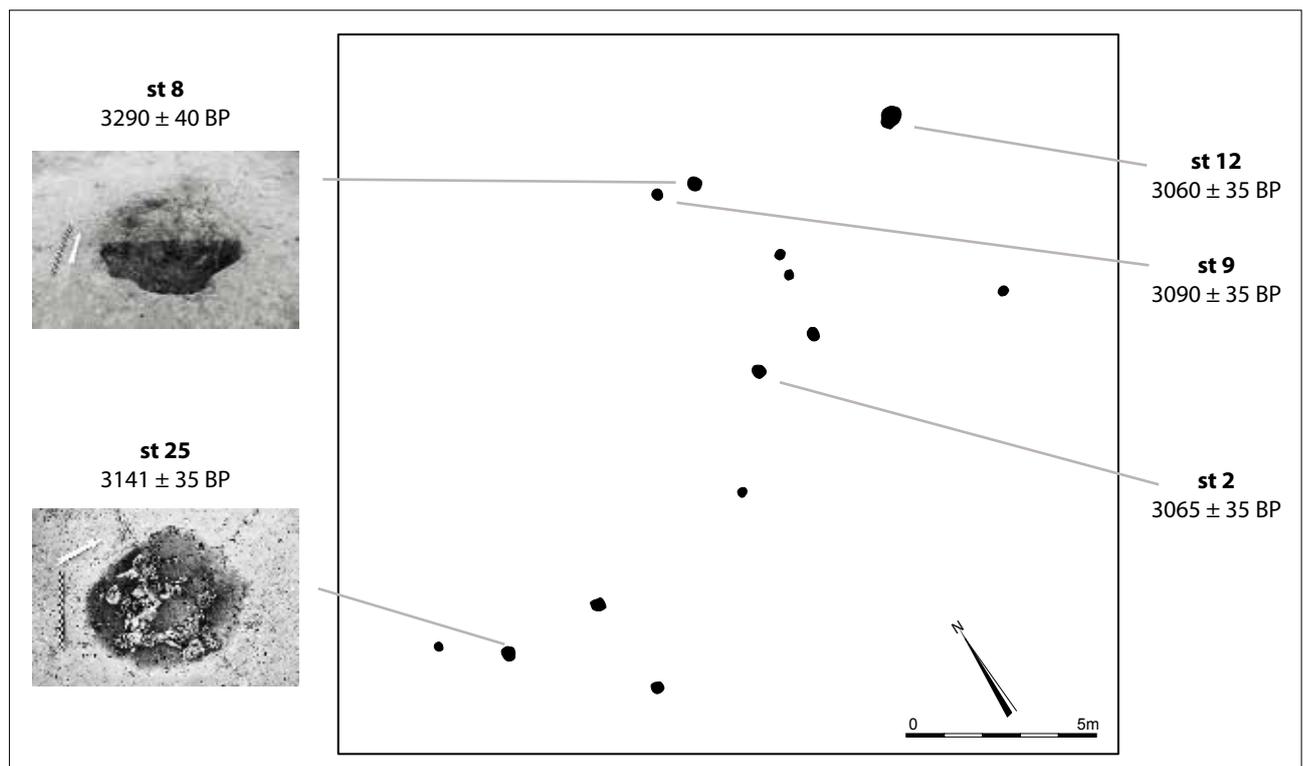


Fig. 7. Plan et datations isotopiques du cimetière de Méaulte "Le Champ St Pierre".

Pour partie, le début du Bronze final se place donc dans la continuité du Bronze moyen II : les monuments continuent d'exister et ont encore une place importante dans le domaine funéraire, les "cimetières" dit familiaux, moins ostensibles dans le paysage, se développent. Cependant, durant le Bronze final IIa, les *langgräben* apparaissent en Normandie, à Ferrières-Haut-Clocher (Eure) par exemple ; les autres étant surtout connus par photographies aériennes.

Conclusions

On peut dégager les traits saillants de cette deuxième moitié du II^e millénaire sur le large espace géographique retenu ici, des marges orientales du Massif armoricain aux Flandres.

En Normandie, le Bronze moyen I est très nettement inscrit dans les processus culturels du BA2.

Il en va de même en Nord-Picardie pour la céramique et le funéraire, mais les données sur l'habitat font défaut. Cependant, les biais liés à l'absence de détection systématique sur la frange littorale ne permettent pas de faire des comparaisons avec ce qui se passe en Normandie ou dans le sud-est de l'Angleterre au même moment.

Le Bronze moyen II et le début du Bronze final sont liés en Normandie, cela correspond à l'apparition et l'évolution du *Deverel Rimbury*, avec toutefois dès cette phase, une rupture dans les formes de l'habitat au niveau de la vallée de la Seine : enclos à l'ouest et habitat ouvert vers le nord et l'est de notre zone.

En Nord-Picardie, on remarque au Bronze moyen II les derniers éléments du Groupe des Urnes à décor plastique avec le développement d'un faciès homogène. Cela semble coïncider avec la fin du rite consistant à recouvrir le dépôt d'ossements incinérés d'une urne retournée et l'enclenchement d'un nouveau processus dans le domaine funéraire avec des formes diversifiées de tombes à crémation. Le Bronze final I présente une évolution dans la continuité du Bronze moyen II, tant pour la céramique que pour le funéraire. Cependant, étant donnée la faiblesse de l'échantillon et de la documentation disponible, se pose le problème de la reconnaissance des sites comme du mobilier de cette période.

À la transition Bronze final I/Bronze Final IIa, des changements s'opèrent, une partie de notre zone d'étude reste dans l'évolution *Deverel Rimbury*, *post Deverel Rimbury* et *Plain Ware*, alors que les parties sud semblent plus proches du monde continental, amorçant la dynamique du Bronze final IIb-IIIa. À cette époque, en Normandie, le développement du phénomène villageois et des sites de hauteurs fortifiés (mais aussi de l'armement) peut témoigner de "tensions" liées à la "poussée" des groupes sud-orientaux.

Pour ce qui relève des pratiques et des architectures funéraires, on remarque durant cette dernière phase avec une plus grande perméabilité entre les complexes techno-culturels, voire des phénomènes de résilience (on adopte visiblement plus rapidement les styles céramiques).

BIBLIOGRAPHIE

- Barrett 1980 : Barrett (J.) – *The pottery of the Later Bronze Age in Lowland England, Proceedings of the Prehistoric Society*, 46, 297-319.
- Barbet *et al.* 2010 : Barbet (C.) avec la coll. de Clavel (V.), Henton (A.) – Le site de Courrières (Pas-de-Calais), les occupations de l'âge du Bronze, *Bulletin de l'APRAB*, 7, 71-76.
- Baudry *et al.* 2013 : Baudry (A.-C.), Buchez (N.), Gaillard (D.), Lamotte (D.), Lefèvre (P.), Prilaux (G.), Talon (M.) – Premiers résultats pour l'âge du Bronze et le premier âge du Fer sur le Canal Seine-Nord Europe, *Bulletin de l'APRAB*, 10, 82-88.
- Besnard-Vauterin *et al.* 2006 : Besnard-Vauterin (C.-C.), Chancerel (A.), Marcigny (C.) – L'enceinte de l'âge du Bronze moyen de l'Étoile (Mondeville). In : Chancerel (A.), Marcigny (C.), Ghesquière (E.) (dir.) – *Le plateau de Mondeville (Calvados), du Néolithique à l'âge du Bronze*, 2006, 112-138 (DAF 99).
- Billard *et al.* 1996 : Billard (C.), Blanchet (J.-C.), Talon (M.) – Origine et composantes de l'âge du Bronze ancien dans le Nord-Ouest de la France. In : Mordant (C.), GaiFFE (O.) (dir.) – *Cultures et Sociétés du Bronze ancien en Europe, 117^e Congrès National des Sociétés Historiques et Scientifiques, 1992*, Pré- et Protohistoire, Paris : Éditions du CTHS, 1996, 579-601.
- Billand, Le Goff 2011 : Billand (G.), Le Goff (I.) – *Méaulte, Bray-sur-Somme, Fricourt, (Somme) Plate forme aéro-industrielle de Haute Picardie, Méaulte "Le Champ Saint-Pierre"*, rapport final d'opération, vol. 3. Amiens, Inrap Nord-Picardie.
- Billand *et al.* à paraître : Billand (G.), Le Goff (I.), Talon (M.) – Évolution des rites et systèmes funéraires à l'âge du Bronze ancien et moyen dans le nord-ouest de la France, dans : Lehoërff (A.), Talon (M.) (dir.) – *Au-delà des frontières, voyager, échanger, communiquer en Europe du IV^e au début du I^{er} millénaire avant notre ère. Actes du colloque international du projet européen BOAT 1550 BC et de l'APRAB, Boulogne-sur-Mer, octobre 2012*.
- Blanchet 1976 : Blanchet (J.-C.) – Les tumulus des Combles d'Eramécourt (Somme) dans leur contexte du Bronze ancien et moyen en France du Nord-Ouest, *Cahiers archéologiques de Picardie*, 3, 39-55.
- Blanchet 1984 : Blanchet (J.-C.) – *Les premiers métallurgistes en Picardie et dans le Nord de la France*, Paris (Mémoires de la Société Préhistorique Française 17).
- Blanchet, Talon 2005 : Blanchet (J.-C.), Talon (M.) – L'âge du Bronze dans la moyenne vallée de l'Oise : apports récents In : Bourgeois (J.) Talon (M.) (dir.) – *L'âge du Bronze du Nord-Ouest de la France dans le contexte européen occidental : nouvelles découvertes et propositions de périodisation, Actes de la table ronde tenue dans le cadre du 125^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Lille, 2000*, Pré- et Protohistoire, Paris, 32-273.
- Bostyn *et al.* 2000 : Bostyn (F.), Blancquaert (G.), Lanchon (Y.) – Les enclos funéraires de l'Âge du Bronze de Coquelles "R.N.1" (Pas-de-Calais). In : *Habitats et nécropoles à l'Âge du Bronze sur le transmanche et la TGV Nord*, Bulletin de la Société Préhistorique Française avec le concours de l'AFAN, 293-302.
- Bourgeois, Talon 2009 : Bourgeois (J.), Talon (M.) – From Picardy to Flanders: Transmanche connections in the Bronze Age. In : Clark (P.) (dir.) – *Bronze Age Connections : Cultural Contact en Prehistoric Europe*, Oxford, 38-59.
- Brudenell 2008 : Brudenell (M.) – Reclaiming the Early Iron Age in eastern England. In : Davis (O.), Sharples (N.), Waddington (K.) (éd.) – *Changing perspectives on the first millenium*, Oxford, 185-198.
- Brun *et al.* 2005 : Brun (P.), Cathelinain (C.), Chatillon (S.), Guichard (Y.), Le Guen (P.), Néré (E.) – L'âge du Bronze dans la vallée de l'Aisne In : Bourgeois (J.), Talon (M.) (dir.) – *L'âge du Bronze du Nord-Ouest de la France dans le contexte européen occidental : nouvelles découvertes et propositions de périodisation, Actes de la table ronde tenue dans le cadre du 125^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Lille, 2000*, Pré- et Protohistoire, Paris, 189-208.
- Buchez 2014 : Buchez (N.) (dir.) – *Argoeuves-Saint-Sauveur, Somme, Le Moulin d'Argoeuves. Évolution de l'occupation sur le rebord de plateau du Néolithique final à La Tène D*, Rapport Final d'Opération, Inrap Nord-Picardie. Inédit.
- Buchez 2015 : Buchez (N.) (dir.) – *Méaulte, Somme, ZAC du Pays du Coquelicot-Site 8-La Valéette : un habitat à enclos palissadé du premier âge du Fer*, Rapport final d'opération, Inrap Nord-Picardie, Inédit.
- Buchez *et al.* à paraître : Buchez (N.), Deckers (M.), Gutierrez (C.), Henton (A.), Talon (M.) – Les découvertes récentes de mobilier céramique Bronze ancien-début du Bronze final dans le Nord-Ouest de la France. In : Lehoërff (A.), Talon (M.) (dir.) – *Au-delà des frontières, voyager, échanger, communiquer en Europe du IV^e au début du I^{er} millénaire avant notre ère. Actes du colloque international du projet européen BOAT 1550 BC et de l'APRAB, Boulogne-sur-Mer, octobre 2012*.
- Burgess 1987 : Burgess (C.) – Les rapports entre la France et la Grande-Bretagne pendant l'âge du Bronze : problèmes de poteries et d'habitats. In : Blanchet (J.-C.) (éd.) – *Les relations entre le continent et les îles Britanniques à l'âge du Bronze, Actes du Colloque de Lille, 1984*, 307-318 (RAP / Société Préhistorique Française).
- Chancerel *et al.* 2006 : Chancerel (A.), Marcigny (C.), San Juan (G.) – La double enceinte de l'âge du Bronze moyen de la ZI sud (Mondeville, Grentheville). In : Chancerel (A.), Marcigny (C.), Ghesquière (E.) (dir.) – *Le plateau de Mondeville (Calvados), du Néolithique à l'âge du Bronze*, 140-172 (DAF 99).
- Corde *et al.* 2011 : Corde (D.), Giazzon (D.), Ghesquière (E.), Marcigny (C.) – Un "langgraben" du Bronze moyen (?) à Loucé (Orne), *Bulletin de l'APRAB*, 9, 47-50.

- Couchman 1975 : Couchman (C. R.) – The Bronze Age Cemetery at Ardleigh, Essex : A Further Consideration. *Essex Archaeology and History*, 7, 14-32.
- David, Lorin 2016 : David (A.), Lorin (Y.) avec coll. de Costeux (C.), Créteur (Y.), Henton (A.), Maniez (J.), Pinard (E.), Trawka (H.) – Les occupations de l'âge du Bronze à Aire-sur-la-Lys (Pas-de-Calais – France) : Interactions entre funéraire et habitat, Lunula. *Archaeologia protohistorica*, 24.
- Deckers, Leroy-Langelin 2010 : Deckers (M.), Leroy-Langelin (E.) – Les enclos funéraires de l'âge du Bronze de Lauwin-Planque : analyse synthétique des comblements et données matérielles (département du Nord, France), Lunula. *Archaeologia protohistorica*, 18, Tongres, 37-42.
- Desfossés et al. 2000 : Desfossés (Y.), Martial (E.), Vallin (L.) – Le site d'habitat du Bronze moyen du "Château d'eau" à Roeux (Pas-de-Calais). In : *Habitats et nécropoles à l'âge du Bronze sur le trans-Manche et le T.G.V. Nord*. Paris : Société Préhistorique Française, Travaux 1, 2000 et *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 89/10-12, 19-58 (Études et Travaux).
- De Reu et al. 2012 : De Reu (J.), Hammond (J.), Toron (S.), Bourgeois (J.) – Spatial and chronological continuities of Bronze Age cemeteries of North-western Europe. In : Béranger (D.), Bourgeois (J.), Talon (M.), Wirth (S.) (dir.) – *Paysages funéraires de l'Age du Bronze, Gräberlandschaften der Bronzezeit, Actes du Colloque international sur l'Age du Bronze, APRAB et la LWL-Archäologie für Westfalen de Westphalie, Herne, 2008*, t. 51, 265-282. Darmstadt.
- Forrer 1937 : Forrer (R.) – Quatre nouveaux cimetières de l'âge du Bronze et du Fer : Schweighouse, Lingolsheim, Fegersheim et Holzheim, *Cahiers d'archéologie et d'histoire d'Alsace*, 105-110.
- Gaufrey, Le Goff 2004 : Gaufrey (S.), Le Goff (I.) – La nécropole du début du Bronze final de Verneuil-en-Halatte (Oise), *RAP*, 1-2, 19-32.
- Giraud, Coupard 2014 : Giraud (P.), Coupard (F.) – Deux nécropoles de l'âge du Bronze du Calvados (Basse-Normandie), *Bulletin de l'APRAB*, 12, 60-68.
- Gouge, Peake 2000 : Gouge (P.), Peake (R.) – Aux marges du Bronze atlantique, sites et chronologies de la région du confluent Seine-Yonne. In : Bourgeois (J.) Talon (M.) (dir.) – *L'âge du Bronze du Nord-Ouest de la France dans le contexte européen occidental : nouvelles découvertes et propositions de périodisation, Actes de la table ronde tenue dans le cadre du 125^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Lille, 2000*, Pré- et Protohistoire, Paris, 333-359.
- Hawkes 1935 : Hawkes (C. F. C.) – *The pottery from the sites of Plumton Plain, Proceedings of the Prehistoric Society*, 2, 39-59.
- Henton 2013 : Henton (A.) – La céramique du Bronze final dans le haut bassin de l'Escaut et ses marges côtières. Première approche typochronologique et culturelle. In : Warmenbol (E.), Leclercq (E.) (éd.) – *Échanges de bons procédés. La céramique du Bronze final dans le nord-ouest de l'Europe, Actes du colloque de Bruxelles, octobre 2010*, Études archéologiques, 145-168 (Centre de Recherches en Archéologie et patrimoine de l'ULB).
- Henton 2014 : Henton (A.) – Fouille d'un enclos circulaire à Douvrin (Pas-de-Calais, France). La problématique des sépultures annexes à inhumation de l'âge du Bronze en Nord-Picardie. Lunula. *Archaeologia protohistorica*, 22, 45-51.
- Henton, Hanois 2014 : Henton (A.), Hanois (P.) – Prospection archéologique par ortho-photographies aériennes et images satellitaires en Nord - Pas-de-Calais (France). Perspectives et données récentes pour l'âge du Bronze. Lunula. *Archaeologia protohistorica*, 22, 2014, 23-31.
- Henton, Buchez à paraître : Henton (A.), Buchez (N.) – Évolution des faciès céramiques au Bronze final et à l'aube du premier Âge du Fer, entre Somme, Escaut et rivages de la Manche. In : Lehoërff (A.), Talon (M.) (dir.) – *Au-delà des frontières, voyager, échanger, communiquer en Europe du IV^e au début du I^{er} millénaire avant notre ère, Actes du colloque international du projet européen BOAT 1550 BC et de l'APRAB, Boulogne-sur-Mer, octobre 2012*, Oxford.
- Honoré et al. 2009 : Honoré (D.), Le Goff (I.), Roudié (N.) – Pîtres "La Remise" (Eure). In : Delrieu (F.) (dir.) – *Les Gaulois et la mort en Normandie, les pratiques funéraires à l'âge du Fer (VII^e-I^{er} siècles avant J.C.)*, 8.
- Jahier 2011 : Jahier (Y.) avec la collaboration de Le Goff (I.) – La nécropole de l'âge du Bronze. In : Jahier (Y.) (dir.) – *L'enceinte des premier et second âges du Fer de la Fosse Touzé (Courseulles-sur-Mer, Calvados). Entre résidence aristocratique et place de collecte monumentale*, 18-23 (DAF 104).
- Kiefer 2010 : Kiefer (D.) – *Nesles "Route de Chaulnes"*, Rapport de diagnostic archéologique. Amiens, Inrap Nord-Picardie, inédit.
- Lamant 2014 : Lamant (J.) (dir.) – *Canal Seine-Nord Europe, fouille 27, Picardie, Somme, Moislains : des établissements ruraux de l'âge du Bronze à La Tène finale et des ensembles funéraires du I^{er} siècle*, Rapport de fouilles. Amiens, Croix-Moligneaux, Inrap Nord-Picardie, CSNE, inédit.
- Lambot, Talon 1988 : Lambot (B.), Talon (M.) – Les inhumations du Bronze final IIA-IIb d'Acly-Romance (Ardenne). In : Brun (P.), Mordant (C.) (dir.) – *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes, Colloque, Nemours, 1986*, Nemours, 251-261 (Mémoires du Musée de préhistoire d'Île-de-France 1).
- Lamotte 2015 : Lamotte (D.) (dir.) – *Canal Seine-Nord Europe, fouille 25, Picardie, Somme, Eterpigny et Barleux : Les fouilles archéologiques sur la plate-forme d'activités de Péronne-Haute Picardie du canal Seine-Nord Europe*, Rapport de fouilles. Amiens, Croix-Moligneaux, Inrap Nord-Picardie, CSNE, inédit.
- Leroy-Langelin, Sys 2004 : Leroy-Langelin (E.), Sys (D.) – *Escaudain – Erre (Nord) RN 455 Fouilles préventives*, DFS, Service archéologique du Douaisis.
- Le Goff, Billand 2012 : Le Goff (I.), Billand (G.) – De la détection des structures fugaces à la reconnaissance d'un système funéraire : les fosses à résidus de combustion de l'âge du Bronze.

- Archéopages Hors-Série "Inrap 10 ans – Nouveaux champs de la recherche archéologique"*, janvier 2012, 139-146.
- Lemaire, Buchez 2001 : Lemaire (F.), Buchez (N.) – L'habitat du I^{er} âge du Fer de Pont-de-Metz "Le Champs aux Oisons" (Somme), *RAP*, 3/4, 105-120.
- Leroy-Langelin, Sergent 2015 : Leroy-Langelin (E.), Sergent (A.) – *ZAC Lauwin-Planque, l'âge du Bronze, Section II*, vol. 3a, Rapport Final d'Opération. Douai : Direction de l'archéologie préventive de la Communauté d'agglomération du Douaisis ; SRA Nord-Pas-de-Calais, Document inédit.
- Manem *et al.* 2013 : Manem (S.), Marcigny (C.), Talon (M.) – Vivre, produire et transmettre autour de la Manche. Regards sur les comportements des hommes entre *Deverel Rimbury* et *post Deverel-Rimbury* en Normandie et dans le sud de l'Angleterre. In : Leclercq (W.), Warmenbol (E.) (dir.) – *Échanges de bons procédés. La céramique du Bronze final dans le nord-ouest de l'Europe*, Bruxelles, 245-265 (Études d'archéologie 6).
- Mare 2005 : Mare (E.) – Le village de Malleville-sur-le-Bec (Eure). In : Marcigny (C.), Colonna (C.), Ghesquière (E.), Verron (G.) (dir.) – *La Normandie à l'aube de l'histoire, les découvertes archéologiques de l'âge du Bronze 2300-800 av. J.-C.*, 52-53.
- Marcigny 2011 : Marcigny (C.) – Les relations transmanche durant l'âge du Bronze entre 2300 et 800 avant notre ère, dans : *Les Anglais en Normandie, Congrès des Sociétés Historiques et Archéologiques de Normandie*, 16, 47-54.
- Marcigny 2012a : Marcigny (C.) – Lieux funéraires, paysages et territoires de l'âge du Bronze dans l'Ouest de la France : exemples normands. In : Bérenger (D.), Bourgeois (J.), Talon (M.), Wirth (S.) (dir.) – *Gräberlandschaften der Bronzezeit. Paysages funéraires de l'âge du Bronze, Actes du Colloque APRAB/LWL de Herne (Westphalie, Allemagne) du 15 au 18 octobre 2008*, Darmstadt, 580-601 (Bodenaltertümer Westfalens 51).
- Marcigny 2012b : Marcigny (C.) – Les paysages ruraux de l'âge du Bronze, structures agraires et organisations sociales dans l'Ouest de la France. In : Carpentier (V.), Marcigny (C.) (dir.) – *Des Hommes aux Champs, Pour une archéologie des espaces ruraux du Néolithique au Moyen Âge, Actes de la table ronde de Caen (octobre 2008)*, Rennes, 71-80.
- Marcigny, Ghesquière 2003 : Marcigny (C.), Ghesquière (E.) – *L'Île de Tatihou à l'âge du Bronze (Manche). Habitats et occupation du sol*, Paris (DAF 96).
- Marcigny, Giazon 2009 : Marcigny (C.), Giazon (D.) – Les enclos circulaires : Agneaux "La Tremblaye" (Manche). In : Delrieu (F.) (dir.) – *Les Gaulois et la mort en Normandie, les pratiques funéraires à l'âge du Fer (VII^e-I^{er} siècles avant J.-C.)*, 6-7.
- Marcigny *et al.* 2002 : Marcigny (C.), Aubry (B.), Verney (A.), Vacher (S.), Thooris (C.) – Découvertes récentes de l'âge du Bronze moyen dans le département de la Sarthe (Pays de la Loire), *RAE*, 19, 7-13.
- Marcigny *et al.* 2004 : Marcigny (C.), Carpentier (V.), Ghesquière (E.) – Sépultures de "pêcheurs" de l'âge du bronze ancien à Bénouville "Les Hautes Coutures" (Calvados), *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 101, n° 2, 305-323.
- Marcigny *et al.* 2005 : Marcigny (C.), Clément-Sauleau (S.), Ghesquière (E.), Verney (A.) – L'âge du Bronze en Basse-Normandie : définition par le mobilier céramique. Un premier état des lieux. In : Bourgeois (J.), Talon (M.) (dir.) – *L'âge du Bronze du nord de la France dans son contexte européen, 125^e Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques, Lille (avril 2000)*, 2005, 303-332.
- Marcigny *et al.* à paraître : Marcigny (C.), Bourgeois (J.), Talon (M.) – Cultural geographies, socio-economic complexes and territories along the Channel/Manche – southern North Sea Littoral (Belgium, England, France). In : Kristiansen (K.) *et al.* – *Cultural Mobility in Bronze Age Europe, International conference (Aarhus, 2012)*, Aarhus.
- Marcigny, Talon 2009 : Marcigny (C.), Talon (M.) – Sur les rives de la Manche. Qu'en est-il du passage de l'âge du Bronze à l'âge du Fer ? In : *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer (X^e-VII^e siècle av. J.-C.), Actes du colloque international APRAB-AFEAF de Saint Romain-en Gal 2005*, 385-403 (RAE Supplément 27).
- Masse, A. 2014 : Masse (A.) – Vie quotidienne et pratiques funéraires de l'âge du Bronze à Dainville "Le Champ Bel Air" (Pas-de-Calais), *Bulletin de l'APRAB*, 12, 82-88.
- Mercer 1981 : Mercer (R.-J.) – *Grimes-Graves, Norfolk : excavations 1971-1972, vol. 1*. Londres.
- Piningre 1987 : Piningre (J.-F.) – La céramique. In : Koenig (M.-P.), Piningre (F.), Ploin (S.) – *Il y a 3500 ans. Les tumulus de Haguenau et le Bronze moyen en Europe*, Catalogue de l'exposition tenue au musée historique de Haguenau du 6 avril au 30 septembre 1988, 64-65.
- Révillon *et al.* 1994 : Révillon (S.), Bouche (K.), Wozny (L.) – La partie agricole d'une grande exploitation rurale d'époque romaine : le gisement des "Hauts de Clauwiers", Seclin (Nord), *Revue du Nord*, 76, n°308, 99-146.
- Talon 2013 : Talon (M.) – Caractéristiques et évolution de l'architecture à l'âge du Bronze dans le Nord-Ouest de la France. In : Iakovleva (L.), Korvin-Piotrovski (O.), Djindjian (F.) (dir.) – *L'archéologie du bâti en Europe, Actes du 3^e Congrès franco-ukrainien d'archéologie 2009*, Kiev, 157-182.
- Thoquenne 2009 : Thoquenne (V.) avec la contr. d'Henton (A.) – *Hinges, zone du Vertannoy*, Rapport de diagnostic archéologique, Amiens, Inrap Nord-Picardie, inédit.
- Schaeffer : 1979 : Schaeffer (F. A.) – *Les tertres funéraires préhistoriques dans la forêt de Haguenau*. II, *Les tumulus de l'âge du Fer*. Bruxelles (Publications du Musée de Haguenau).
- Warmenbol 1996 : Warmenbol (E.) – Les débuts de l'âge du Bronze en Belgique. In : Mordant (C.), Gaiffe (O.) (dir.) – *Cultures et sociétés du Bronze ancien en Europe, Actes du 117^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Clermont-Ferrand (1992)*, Paris, 637-657.

Auteurs

Ghislaine BILLAND, Inrap Nord-Picardie, UMR 8164-HALMA ; ghislaine.billand@inrap.fr

Nathalie BUCHEZ, Inrap Nord-Picardie, UMR 5608-Traces Toulouse ; nathalie.buchez@inrap.fr

Alain HENTON, Inrap Nord-Picardie, UMR 8164-HALMA, vakgroep Archeologie UGent ; alain.henton@inrap.fr

Isabelle LE GOFF, Inrap Champagne-Ardenne, UMR 7041 Nanterre ; isabelle.le-goff@inrap.fr

Emmanuelle LEROY-LANGELIN, Centre départemental d'archéologie du Pas-de-Calais, UMR 8164-HALMA ; leroy.langelin.emmanuelle@pasdecals.fr

Didier LAMOTTE, Inrap Bourgogne, UMR 6298 ArTeHiS ; didier.lamotte@inrap.fr

Yann LORIN, Inrap Nord-Picardie, UMR 8164-HALMA ; yann.lorin@inrap.fr

Cyril MARCIGNY, Inrap Normandie, UMR 6566-CReAAH ; cyril.marcigny@inrap.fr,

Angélique SERGENT, Éveha, UMR 8164-HALMA ; asergent@douaisis-agglo.com ; angelique.sergent@eveha.fr

Marc TALON, DRAC Bourgogne - Franche-Comté, UMR 8164-HALMA ; marc.talon@culture.gouv.fr

Notice catalographique

Billand *et al.* 2016 : Billand (G.), Buchez (N.), Henton (A.) Le Goff (I.), Leroy-Langelin (E.), Lamotte (D.), Lorin (Y.), Marcigny (C.), Sergent (A.), Talon (M.) – Entre Bronze moyen et Bronze final : la deuxième moitié du II^e millénaire de la Normandie au Nord de la France. *In* : Lachenal (T.), Mordant (C.), Nicolas (T.), Véber (C.) (dir.) – *Le Bronze moyen et l'origine du Bronze final en Europe occidentale, de la Méditerranée aux pays nordiques (xvi^e-xiii^e siècle avant notre ère), Colloque APRAB "Bronze 2014", Strasbourg 17 au 20 juin 2014, Strasbourg, 215-233 (Mémoires d'Archéologie du Grand-Est 1).*

Résumé

Les recherches archéologiques récentes de la Normandie au Nord de la France permettent aujourd'hui de dresser un premier bilan pour la période comprise entre le milieu du xvii^e et le milieu du xiii^e siècle avant notre ère, soit entre le Bronze moyen et l'étape ancienne du Bronze final. Pour cela, trois indicateurs stables et bien renseignés sur la zone d'étude sont utilisés. Il s'agit du mobilier céramique vu sous l'angle typologique uniquement, des formes de l'habitat et des pratiques funéraires dans leur acception la plus large, (espaces, architectures et traitement du corps). Les premiers résultats montrent un Bronze moyen I encore nettement inscrit dans les processus culturels du Bronze Ancien II. Le Bronze moyen II et le début du Bronze final correspondent à l'apparition et l'évolution du Deverel Rimbury, avec toutefois dès cette phase, une rupture dans les formes de l'habitat au niveau de la vallée de la Seine : enclos à l'ouest et habitat ouvert vers le nord et l'est de la zone. À la transition Bronze final I / Bronze Final IIa, des changements apparaissent ; une partie de la zone d'étude reste dans l'évolution *Deverel Rimbury*, *post Deverel Rimbury* et *Plain Ware*, alors que les secteurs méridionaux semblent plus proches du monde continental, amorçant la dynamique du Bronze final IIb-IIIa.

Abstract

Recent archaeological research in an area spanning from Normandy to the Belgian border has led to a review of our knowledge of the period between the mid 17th and the mid 12th centuries BC, corresponding to the Middle Bronze Age to the first phase of Late Bronze Age. Three stable and solid indicators were selected: pottery – seen from the typological angle only –, settlement forms and burial practices in their broadest sense (space, architecture and body treatment). Results show a Middle Bronze I still clearly part of the cultural processes of the Early Bronze Age II. The Middle Bronze Age II and the beginning of Late Bronze Age see the appearance and evolution of Deverel Rimbury, albeit from this phase onwards the Seine valley can be seen as a boundary separating enclosed settlements to the west and open settlements in the north and east of the area.

Changes occur at the transition period Late Bronze Age I / Late Bronze Age IIa : part of the study area follows the Deverel Rimbury evolution, then post Deverel Rimbury and Plain Ware, whereas the southern area seems to have more affinity with the continental world, initiating the dynamics of the Late Bronze Age IIb-IIIa.